



Impact de l'implication entre le Coran et les traditions du Prophète sur la traduction

اعداد

د/ محمد محمد بسيوني زاهر

مدرس بقسم اللغة الفرنسية، كلية الآداب، جامعة السويس

Résumé:

Le saint Coran et les traditions du prophète représentent les deux sources de la religion islamique. Il y a une certaine complémentarité entre les deux de telle manière qu'on ne peut bien comprendre le discours coranique qu'à travers les illustrations citées dans les traditions du Prophète. Cela oblige le traducteur du texte coranique à consulter les traditions prophétiques pour bien comprendre et bien traduire les propos coraniques. Dans la présente étude, nous nous intéressons à ce point, nous nous proposons de répondre aux questions : comment l'implication entre le Coran et les traditions du prophète influence la traduction ? Quelle est la meilleure traduction de l'expression coranique (يؤمن ب) en français ? Nous avons choisi la traduction du Coran faite par Jacques Berque comme champ d'application tout en nous appuyant sur les avis de Pierre Cadiot.

Mots-clés : traduction du saint Coran, *croire en*, *croire à*, Jacques Berque, le style coranique, les traditions du Prophète, l'expression (يؤمن ب) dans le Coran.



i. Introduction

Le Coran est la parole d'Allah révélée au Prophète pour former la constitution de l'Islam. Le langage du texte coranique est d'une densité certaine de telle manière que chaque terme possède plusieurs sens, est applicable à plusieurs approches et jouit de maintes portées sémantiques. Cela rend la traduction du texte coranique l'une des tâches les plus lourdes pour le traducteur.

Plusieurs pensent que la difficulté du texte coranique réside seulement dans la recherche du terme correct. Cependant, pour bien assumer cette mission, il faut d'abord comprendre le texte coranique. On a aussi besoin de concevoir la situation extralinguistique où les versets pertinents sont révélés, les paroles du Prophète se rattachant aux mêmes thèmes et les orientations des savants à propos de ces versets.

Dans la présente étude, nous viserons à souligner l'influence de l'implication entre le texte coranique et les traditions du Prophète sur la traduction. Nous nous proposons de répondre à la question : comment l'implication entre le saint Coran et la parole du Prophète oriente le traducteur à bien choisir la préposition convenable ? Autrement dit, quelle est la meilleure traduction de l'expression coranique (يؤمن ب) / (croire à/en) selon les orientations prophétiques ? Et quels en sont les effets sur les expressions accompagnant l'expression (يؤمن ب) ? Nous optons pour la traduction de Jacques Berque comme champ d'application. Nous suivons une méthode descriptive-analytique tout en prenant l'œuvre de Cadiot comme base méthodique de notre étude. Vu que l'étude revêt un caractère pluridimensionnel, nous recourons à quelques autres ouvrages français et arabes.⁽¹⁾

Pour mener à bien cette mission, nous soulignerons les différentes formes de l'implication entre le noble Coran et les traditions du Prophète.

¹ - Nous traduisons toutes les citations tirées des textes arabes.

ii. Formes d'implication entre le saint Coran et les traditions du Prophète

Linguistiquement parlant, nous nous appuyons sur les propos de Charaudeau et Maingueneau illustrant le sens de l'implication. Ils disent que l'implication « est une relation logique entre deux propositions P et Q, notée par le connecteur '→'. L'implication 'P → Q' est vraie si et seulement si 'non [p et non-Q]' est vrai ; en d'autres termes, s'il n'est pas vrai que l'antécédent P soit vrai et le conséquent Q faux [le vrai n'implique pas le faux] ». (Charaudeau et Maingueneau, 2002 : 364).

Le Coran représente l'origine de toute la religion islamique, sa principale ressource et le fondement sur lequel s'installent toutes ses règles. Il jouit d'un pouvoir irréfutable en ce qui concerne la démonstration des jugements. Les traditions du Prophète représentent le second volet des ressources de l'Islam.⁽¹⁾ L'implication entre le Coran et les traditions prophétiques est bien notée dans les propos du Prophète et dans le Coran :

Le Prophète a dit :

- « Il me vient d'Allah le Livre [le Coran] et son équivalent ».⁽²⁾ Il veut dire le Coran et les traditions du Prophète. Les traditions sont révélées au Prophète comme le Coran, mais le Coran est révélé littéralement alors que le Prophète communique les traditions à ses compagnons de son propre style.

- « Je vous laisse le Livre d'Allah (le Coran) et mes traditions, si vous vous y attachez, vous ne vous égarez jamais. »⁽³⁾

Dans le Coran, Allah dit :

- « Vous qui croyez, obéissez à Dieu, obéissez à l'Envoyé et aux responsables d'entre vous. » [4/59] ; dans ce verset, le discours coranique ordonne les croyants d'obéir à Allah et d'obéir au Messager, la répétition du verbe *obéir* pour deux fois souligne qu'il y a deux sortes d'obéissance : obéissance aux propos d'Allah et obéissance aux propos

¹ - وهبة الزحيلي، أصول الفقه الإسلامي، دمشق، دار الفكر، ١٩٨٦، ص. ٤٤٥

² - محمد ناصر الدين الألباني، صحيح الجامع الصغير وزيادته، دمشق، المكتب الإسلامي، ١٩٨٨، المجلد الأول، حديث رقم (٢٦٤٣)، ص. ٥١٦

³ - المرجع السابق، حديث رقم (٢٩٣٧)، ص. ٥٦٦



du Messenger, ce qui met en lumière qu'il y a des ordres venant d'Allah – ceux cités dans le Coran – et d'autres ordres propres au Messenger – ceux cités dans les traditions du Prophète.

- « Mais non, par ton Seigneur ! ils ne sont pas des croyants, tant qu'ils ne te prennent pas pour juge de ce qui fait entre eux conflit, et mieux encore n'acceptent ta décision sans la moindre contrariété intime, mais de totale adhésion. » [4/65] ; dans ces propos, Allah jure que les compagnons du Prophète ne réalisent la croyance qu'en se soumettant entièrement aux ordres du Prophète, ce qui montre que l'obéissance aux ordres prophétiques est obligatoire.

- « Ce que vous donne l'Envoyé, prenez-le » [59/7] ; il s'agit d'un ordre adressé aux croyants d'accepter, de suivre et de prendre tout ce que le Prophète dit soit cité littéralement dans le Coran, ou cité selon la volonté du Prophète dans les traditions prophétiques.

- « Lui qui a envoyé au sein des incultes un Envoyé des leurs pour leur réciter Ses signes, les purifier, leur enseigner l'Écrit et la sagesse, bien que naguère ils fussent dans un égarement flagrant » [62/2] ; le mot *sagesse* désigne les propos du Prophète. C'est toujours la méthode d'Allah avec tous les messagers, autrement dit, Allah révèle à chaque messager un livre ainsi que les éclairages qui expliquent ce livre. Ces éclairages sont toujours désignés par la *sagesse*. A propos du Prophète Mohammad, Allah dit le verset précédent [62/2]. A propos d'Abraham, Allah dit : « Nous avons donné à la famille d'Abraham l'Écriture, la Sagesse » [4/54]. A propos de Jésus-Christ, le texte coranique rapporte les propos de Jésus : « Je viens à vous porteur de la sagesse, et pour élucider à votre intention tels objets de vos différends... ». [43/63]

- « Nous avons fait vers toi descendre le Rappel pour que tu explicites aux humains ce qui à plusieurs reprises était vers eux descendu » [16/44], ce verset met en relief qu'il y a deux choses descendues, la seconde explique et explicite la première. Ces deux choses sont le Coran et les traditions du Prophète.

- « dans le Livre Nous n'avons absolument pas omis la moindre chose » [6/38] ; Allah insiste à souligner que le Coran est un Livre complet, rien n'y manque. Ce sens se confirme encore dans le verset suivant : « Nous avons sur toi fait descendre l'Écrit en explicitation de toute chose »



[16/89]. Le sens visé d'*en explicitation* n'est de montrer toutes les petites nuances ni les moindres détails de toutes choses, mais le sens visé est d'en citer une part d'une manière générale et non détaillée. Le style du Coran est dit global et dense et l'énoncé est polysémique. En prenant en considération cette qualité du texte coranique ainsi que le rôle explicatif des traditions du Prophète, nous le voyons nécessaire, pour le traducteur, de consulter les propos prophétiques pour bien comprendre le sens du Coran. Les sens des présuppositions, des sous-entendus et des implicites sont développés dans les traditions du Prophète. A partir de celles-ci, nous savons comment faire la prière, la quantité et les temps des zakats, les personnes à qui il faut donner les zakats, les jugements du mariage et du divorce, les types du jeûne, les châtiments, etc.⁽¹⁾

Nous venons de citer les preuves illustrant la complémentarité et l'implication entre le Coran et les traditions du Prophète.

De même, la relation d'implication entre le texte coranique et les traditions prophétiques s'illustre de trois manières :

1- Les traditions du Prophète expliquent et détaillent les propos coraniques concises, comme les propos ordonnant d'accomplir la prière et les phases du pèlerinage. Ce sont les détails communiqués par le Prophète qui illustrent le sens des versets.

2- Les traditions prophétiques spécifient ce qui est cité comme général dans le Coran, comme les propos du Prophète : « Ne prenez en polygamie en même temps ni la femme et sa tante, ni la femme et sa nièce ». Cela spécifie le verset : « A part cela, il vous est permis de les rechercher » [4/24]. Avant ce verset, Allah détaille les femmes interdites comme épouse. Dans le verset 24, Il souligne les types des femmes desquelles le mariage est permis.

3- Les traditions prophétiques précisent ce qui est dit comme absolu dans le Coran ou mettent en relief le sens visé, à titre d'exemple dans le verset suivant : « والسارق والسارقة فاقطعوا أيديهما جزاء بما كسبا » « Le voleur et la voleuse, eh bien ! tranchez leurs mains en rétribution de ce qu'ils se sont acquis » [5/38], le mot يد réfère à la partie du corps humain

¹ - وهبة الزحيلي، المرجع السابق، ص. ٤٤٢



commençant de l'épaule jusqu'à la fin des doigts. Le Prophète ordonne de couper à partir du poignet. Selon le verset, la coupure doit se faire à partir de l'épaule, mais les propos du Prophète précisent la position de la coupure.⁽¹⁾

Comment donc les traditions du Prophète influencent-elles la réception de l'expression (يؤمن ب) / (croire à / en) et son entourage dans le Coran ? Nous répondrons à cette question en ce qui suit.

iii. La croyance dans les traditions du Prophète :

Il y a beaucoup de traditions du Prophète qui montrent minutieusement le sens, la manière, les obligations et les détails de la foi en Islam. Cependant, nous nous bornerons à l'étude d'un seul Hadith représentant l'axe majeur de ce sujet.

Le Prophète dit : « La croyance est de croire en Allah, à Ses anges, à Ses Livres descendus, à Ses prophètes, au dernier jour et au destin soit qu'il est bon ou mauvais. »⁽²⁾ Dans ce qui suit, nous expliquons les six éléments de la croyance citée dans ce Hadith et développons les avis pertinents des théologiens.

a. Croyance en Allah :

La croyance en Allah est le fondement et le socle du credo. Croire en Allah veut dire croire parfaitement qu'Allah est le Dieu de tout, le Dominant de tout, qu'Il est l'Unique Créateur de cet univers, l'Unique digne de l'adoration sans aucune autre divinité, qu'Allah possède les attributions de perfection sans la moindre faute ni la moindre imperfection.⁽³⁾

Croire en Allah veut dire la parfaite croyance en Son unicité, i.e. qu'Allah est Unique, qu'il n'y a point d'autres divinités. Pour le réaliser d'une manière correcte et acceptable en Islam, on doit croire aux trois parties suivantes : unicité de robobiyah, i.e. unicité de Sa seigneurie,

١ - المرجع السابق، ص. ٤٦٢

٢ - محمد ناصر الدين الألباني، المرجع السابق، الحديث رقم (٢٧٩٧)، ص. ٥٤٠

٣ - صالح الفوزان، الإرشاد إلى صحيح الاعتقاد والرد على أهل الشرك والإلحاد، شبين الكوم، دار الصحابة، ٢٠٠٦، ص. ٢٥



unicité d'olohiyah, i.e. unicité de Sa divinité et unicité de Ses noms et attributs.

Croire en sa **seigneurie** est l'assignement et la confession qu'Allah est le Seul Créateur de cet univers, que Ses actes appartiennent uniquement à Lui comme la vivification, la mise à mort, la création à partir de rien, la donation et la privation, la prédominance, et qu'Il n'a aucun associé dans le moindre acte de tout cela. Ce type de confession est presque enraciné dans la psychique humaine, il est donc réalisé presque par tout le monde même les athées.⁽¹⁾

Parmi les preuves de cette sorte de croyance qui sont citées dans le Coran, nous citons les versets suivants : « Pourtant, si tu leur demandes qui a créé le ciel et la terre, à coup sûr ils diront que les a créés le Tout-Puissant, le Connaisseur » [43/9] ; « Si tu leur demandes qui les a créés, bien sûr qu'ils répondent : 'Dieu'. Alors, vers où se laissent-ils fourvoyer ? » [43/87].

Allah ordonne le Prophète de demander aux athées les questions précédentes, et Il lui prévient leur réponse parce que cette réponse est logique, presque tout le monde sait cette réponse. « Dis : 'Qui donc est le Maître des sept cieux, le Maître du Trône sublime ?'* Ils répondront : 'Dieu'. Dis : 'Alors, pourquoi ne pas vous prémunir ?' » [23/86-87], le sens tiré de ce raisonnement est que si les athées croient bien que c'est Allah qui a créé le ciel, la terre et tout l'univers, n'est-Il pas l'unique digne de l'adorer ? Cependant, les athées de la Mecque refusent d'adresser l'adoration à Allah seul.

Parmi les preuves tirées des traditions du Prophète fortifiant ce type de l'unicité d'Allah, nous citons à titre d'exemple : « Le Maître c'est Allah. »⁽²⁾

Cependant les théologiens disent que cette sorte de l'unicité ne suffit pas à elle-seule parce qu'il est possible que l'être humain croie en seigneurie d'Allah et prenne des associés en adoration. Les polythéistes mecquois ont cru en seigneurie d'Allah et le Coran les considère dignes

١ - المرجع السابق، ص. ٢٦

٢ - محمد ناصر الدين الألباني، المرجع السابق، حديث رقم (٣٧٠٠)، ص. ٦٨٩



du feu. Pour réaliser une croyance parfaite, il faut réaliser d'emblée les trois types de la croyance.⁽¹⁾

Croire en sa **divinité**, c'est l'assignement et la confession qu'Allah est le Seul digne de toute sorte d'adoration, qu'il faut adresser et vouer toute pratique de l'Islam à Allah seul, qu'il ne faut jamais associer à Allah n'importe quelle autre divinité, et qu'il faut adresser à Allah seul la soumission parfaite, l'obéissance parfaite, la servilité absolue, la prosternation et l'affection.⁽²⁾

Nous citons les versets suivants comme preuves de cette sorte de croyance :

- « Je n'ai créé les démons et les hommes que pour M'adorer » [51/56] ;
- « Aussi bien avons-Nous mandé à chaque nation un envoyé : 'Adorez Dieu, éloignez-vous de l'idole'. » [16/36]

Comme preuves tirées des traditions du Prophète, nous citons :

- Le prophète dit à Mouaz Ibn Djabal : « Connais-tu le droit d'Allah sur les serviteurs ? Qu'ils L'adorent sans rien associer à Lui. Et connais-tu alors leurs droits sur Allah ? Qu'Il ne les châtie pas. »⁽³⁾
- Le Prophète dit aussi « Qu'Allah maudisse les Juifs et les Chrétiens puisqu'ils prennent comme lieu d'adoration les sépulcres de leurs prophètes. »⁽⁴⁾

Croire en Ses **Noms Propres** et en Ses **attributs**, c'est attribuer à Allah Seul tout ce qu'Il dit de Lui-même – nom ou attribut – dans le Coran ou bien selon les indications de Son Prophète. C'est croire en Ses noms, en leurs sens et en leurs implications et obligations. Croire que Personne ni entité ne Lui ressemble d'aucune manière. C'est confesser qu'Allah est Omniscient, Omniprésent et Omnipotent, qu'Il est le Vivant, qu'Il possède la sagesse absolue, qu'Il est le tout Miséricordieux, le très Miséricordieux, le Compatissant, le Souverain, le

١ - صالح الفوزان، المرجع السابق، ص. ٤٥-٤٦

٢ - المرجع السابق، ص. ٣٠-٣١

٣ - محمد ناصر الدين الألباني، المرجع السابق، المجلد الثاني، حديث رقم (٧٩٦٨)، ص. ١٣١٩

٤ - المرجع السابق، حديث رقم (٥١٠٨)، ص. ٩٠٩



Pur, l'Apaisant, le Rassurant, le Prédominant, le Tout-Puissant, le Contraignant et l'Orgueilleux.⁽¹⁾

Les Noms Propres et les Attributions d'Allah sont significatifs puisqu'ils sont noms propres, i.e. ils désignent le Soi d'Allah. Ces noms ne se disent jamais pour désigner aucune créature, ils indiquent l'unicité d'Allah même sur le plan de la désignation. En tant qu'attributions, les Noms propres et les Attributions d'Allah s'impliquent mutuellement, i.e., chaque attribution implique l'autre, par exemple, le nom L'Omniscient implique qu'Il est Vivant, etc.⁽²⁾

Nous citons les versets suivants comme preuves de ce type d'unicité d'Allah :

- « Ne prêtez pas à Dieu des semblables » [16/74] ;
- « Rien n'est à Sa semblance » [42/11].

Le sens visé est de ne faire ressembler aucun à Allah. Dans la sourate Marie, Allah dit « Lui connais-tu un homonyme ? » [19/65], c'est une question rhétorique qui attend une réponse de type *Non*. En outre, Allah dit : « et de Qui n'est l'égal pas un » [112/4], c'est-à-dire, personne ne peut être équivalent à Allah.⁽³⁾

Nous venons de montrer les obligations et les devoirs du premier élément, la croyance en Allah. Le deuxième élément est la croyance à Ses anges.

b. Croyance aux Anges :

Croire aux anges c'est croire qu'ils existent, qu'ils sont des serviteurs d'Allah, ils sont créés pour L'adorer et assumer Ses ordres, ils sont divisés en catégories, ils possèdent des qualités et des forces dédiées d'Allah ; c'est croire aux œuvres qu'ils exécutent, à leur position

^١ - نخبة من العلماء بمجمع الملك فهد، أصول الإيمان في ضوء الكتاب والسنة، المدينة المنورة، مجمع الملك فهد لطباعة المصحف الشريف، ١٤٢١ هـ، ص. ٧٧-٧٨

^٢ - محمد بن صالح العثيمين، القواعد المثلى في صفات الله وأسمائه الحسنى، القاهرة، دار ابن حزم، ٢٠٠٨، ص. ١٧-١٨

^٣ - نخبة من العلماء بمجمع الملك فهد، المرجع السابق، ص. ٧٩-٨٠



qu'Allah leur donne, croire qu'ils obéissent à Allah en tout et qu'ils ne désobéissent jamais à Ses ordres.⁽¹⁾

Dans beaucoup des versets, Allah les cite tout directement après Son nom, ce qui souligne bien leur haut rang distingué, c'est une sorte de glorification pour les anges : « qui peut se vouloir l'ennemi de Dieu et de Ses anges et de Ses envoyés, de Gabriel et de Michel » [2/98] ; « L'envoyé croit en ce dont la descente s'opère sur lui de la part de son Seigneur. Ainsi font les croyants : tous croient en Dieu et Ses anges » (2/285) ; « Dieu et ses anges prient sur le Prophète » (33/56).

Il faut aussi croire que les Anges sont d'un nombre immense, c'est Allah seul qui le connaît : « Les armées de ton Seigneur, Il est Seul à les connaître » [74/31]. C'est en outre croire aux propos, cités dans le Coran ou dans les traditions du Prophète, détaillant leurs noms, leurs caractères, leurs œuvres comme Gabriel, Michel, Malek, Rodwan, Harut et Marut. Allah dit « Aux mains des messagers (15) nobles et vertueux (16) » [80/15-16], « Alors qu'il y a sur vous des gardiens (10) généreux pour inscrire. (11) [81/10-11]⁽²⁾

Croire qu'il est parmi les anges une catégorie de dix-neuf anges responsables du feu et du châtement des mécréants, et que leur chef est Malek, Allah dit « dix-neuf y sont préposés » [79/30]. Il y a aussi une catégorie responsable de garder les fils d'Adam dans cette vie-ci, Allah dit « puisque l'homme a des accompagnateurs qui le précèdent et le suivent pour le garder. » [13/11]⁽³⁾

Pour réaliser la croyance aux anges, il faut le faire suivant les directives du Coran et des traditions prophétiques. Passons ensuite à la croyance aux livres.

c. Croyance aux livres

Croire aux livres c'est croire qu'Allah les fait descendre sur les messagers pour sauver les Hommes de l'égarement et les guider vers la bonne voie. C'est aussi croire qu'ils sont la parole d'Allah révélés aux hommes, portent la bonne guidance et indiquent tout ce qui est

١ - صالح الفوزان، المرجع السابق، ص. ١٩٥

٢ - المرجع السابق، ص. ١٩٦

٣ - المرجع السابق، ص. ١٩٧



nécessaire à la vie dans ce monde et dans l'autre vie. Il faut croire aux livres qu'Allah nomme dans le Coran comme la Torah, l'Évangile, le Psaume, les feuilles d'Abraham. Il faut croire que la descente des livres est nécessaire pour informer l'existence d'Allah aux hommes, pourquoi Il les crée, comment et quoi faire dans ce monde, ce qui est autorisé comme légal et ce qui est illicite. Il faut encore croire que ces livres portent la merci d'Allah aux hommes puisque la raison humaine est incapable de tout réaliser en détails.⁽¹⁾

Allah loue ceux qui croient aux livres descendus sur les messagers et vilipende ceux qui n'y croient pas et ceux qui croient à une seule part des livres : « Quand on leur dit : 'Croyez en ce que Dieu a fait descendre', ils répondent : 'Nous ne croyons qu'à ce qui est descendu sur nous autres'. » [2/91]⁽²⁾

Allah dit « Vous qui croyez, croyez en Dieu et Son Envoyé et à l'écrit qu'Il fait descendre sur Son Envoyé et à l'écriture que jadis Il a fait descendre. Quiconque dénie Dieu, Ses anges, Ses écrits, Ses envoyés, le jour dernier, celui-là s'égare d'un égarement extrême » [4/136]. Il s'agit ici d'un ordre d'Allah de croire à l'écrit descendu sur le Prophète, c'est-à-dire le Coran, et tous les autres livres. Ce qui illustre qu'il y a une croyance spéciale au Coran et une autre croyance aux autres livres, cela souligne bien le rang du Coran. De même, Allah dit encore « Beni soit Celui qui opère la descente du Critère sur Son adorateur, pour faire de ce dernier un donneur d'alarme aux univers » [25/1]. Ce verset donne la preuve que personne ne peut suivre autre prophète que Mohammad, ni suivre autre livre que le Coran.⁽³⁾

Il faut aussi croire que le Coran aborde toutes les questions nécessaires pour savoir la vie dans ce monde et dans l'au-delà, qu'Allah donne part dans le Coran de toute chose et que le Coran comprend tous les enseignements déjà révélés aux autres nations dans les autres livres descendus « Pour vous Il a édicté en fait de religion ce qu'à Noé Il recommanda, et Notre révélation à toi, et ce que Nous avons

١ - المرجع السابق، ص. ٢٠١
٢ - صالح الفوزان، المرجع السابق، ص. ٢٠٢
٣ - نخبة من العلماء بمجمع الملك فهد، المرجع السابق، ص. ١٣٦



recommandé à Abraham, à Moïse, à Jésus : 'Accomplir la religion ; n'en point faire matière à division' [...] » [45/13]⁽¹⁾

Il faut donc suivre les indications précédentes pour atteindre la croyance aux livres de la manière visée en Islam. Passons ensuite à la croyance aux messagers.

d. Croyance aux messagers :

Croire aux messagers est confesser qu'ils existent et qu'ils transmettent authentiquement et clairement à leurs nations tout ce qui leur vient d'Allah. Croire aux messagers est la confession parfaite de leur messagerie et de leur prophétie, qu'ils sont honnêtes, qu'ils montrent honnêtement aux leurs l'essence de leurs messages. Il faut, en outre, croire que l'envoi des messagers est une merci d'Allah parce que les gens ont besoin de ceux qui leur montrent la réalité de l'existence et beaucoup d'autres questions qui irritent l'Homme. Les messagers expliquent encore le sens de ce qui est cité comme intense dans les Livres.⁽²⁾ Ils montrent ce qui est légal et ce qui est illicite et illustrent le sens exacts des ordres divins révélés.

Il faut aussi croire que chaque messenger a invité les siens à croire seulement en Allah et de nier toutes les autres divinités : « Aussi bien avons-Nous mandé à chaque nation un envoyé : 'Adorez Dieu, éloignez-vous de l'idole'. » [16/36] De même, il faut croire que tous les messagers sont des êtres humains, des hommes créés par Allah, qu'ils ne sont en aucun trait des dieux, ni des anges ; mais ce sont des serviteurs honorés par la messagerie d'Allah. Allah dit : « Leurs envoyés leur dirent : 'Bien sûr, nous ne sommes que des humains comme vous'. » [14/11], Il rapporte les propos de Noé : « Je ne prétends pas du tout être un ange. » [11/31].⁽³⁾

Il faut croire aux messagers cités dans le Corans comme Noé, Abraham, Josef, Moïse, Jésus, Mohammad, etc., et croire que leurs messages indiquent la seule voie aboutissant au paradis dans l'au-delà.

١ - المرجع السابق، ص. ١٤٧-١٤٨

٢ - صالح الفوزان، المرجع السابق، ص. ٢٠٥-٢٠٦

٣ - وهبة الزحيلي، المرجع السابق، ١٥٩-١٦٠



Croire aux propos cités dans le Coran illustrant quelque part de leurs nouvelles comme la prise d'Abraham comme ami d'Allah : « Abraham que Dieu élut pour intime ami » [4/125], la prise de Moïse comme interlocuteur : « Et Dieu parle à Moïse, pris comme interlocuteur » [4/164] ; croire qu'Allah a fait soumettre les montagnes pour David : « C'est nous qui soumîmes les montagnes à exalter avec lui » [38/18] ; croire qu'Allah a fait soumettre les vents pour Salomon « A son service Nous mîmes les vents » [38/36], etc.⁽¹⁾

Il faut donc effectuer la croyance aux messagers de cette manière développée ci-avant. Passons donc à la croyance au dernier jour.

e. Croyance au dernier jour :

Croire au dernier jour c'est croire à tout ce qui est rapporté dans le Coran et dans les traditions du Prophète illustrant les événements ayant lieu après la mort comme le châtime des athées et des associés, la résurrection, le feu, le paradis, etc.⁽²⁾

Il faut croire à l'Heure et à ses signes. L'Heure est l'une des dénominations citées dans le Coran pour désigner le dernier jour. Il y a quelques signes qui ont apparu comme la messagerie du prophète Mohammad, et quelques autres signes qui apparaîtront comme la sécheresse de l'Euphrate pour montrer une montagne d'or sur lequel les hommes s'entretueront. Croire qu'il y a les grands signes qui précèdent tout directement la résurrection comme le lever du soleil de l'ouest, la descente de Jésus, l'éclipse dans l'Arabie, du feu venant du Yémen chassant les gens vers la terre de l'assemblément.⁽³⁾

Croire que, le dernier jour, la situation des croyants est tout à fait différente de celle des mécréants, Allah dit « Au jour où Nous rassemblerons les prémunis en cortège vers le Tout miséricorde (85) et pousserons les coupables de la Géhenne comme bêtes à l'abreuvoir » [19/85-86]. Les croyants viennent en cortège sur des dromadaires sans pareils tandis que les anges tirent les athées comme les bêtes.

١ - المرجع السابق، ص. ١٦١-١٦٢
٢ - صالح الفوزان، المرجع السابق، ص. ٢٩٨
٣ - نخبة من العلماء بمجمع الملك فهد، المرجع السابق، ٢١٣-٢١٤



Il faut croire que le paradis représente le dernier refuge des croyants et qu'il comprend cent niveaux, l'intervalle entre chaque niveau et le suivant est pareil à la distance entre le ciel et la terre, que le paradis a huit portes et que le toit du dernier niveau est le trône d'Allah. De plus, il faut croire que le feu est le lieu du châtimeur éternel des athées et des associés. Croire aussi que les désobéissants – qui croient à l'unicité d'Allah et cependant font quelques fautes – y entrent pour quelques temps afin de châtier leurs fautes puis ils sortent pour entrer éternellement au paradis.⁽¹⁾

Il ne reste que la croyance au destin.

f. Croyance au destin :

Le destin est ce qu'Allah a écrit avant la création de tout, Il le sait et le précise selon Sa volonté, Sa sagesse et Son savoir. Allah dit « Quant à Nous, toute chose Nous avons créée à la mesure » [54/49], et Il dit aussi : « Décret de Dieu : destin et mesure » [33/38]. Allah a écrit les destins des créatures cent cinquante mille ans avant la création des ciels et de la terre.⁽²⁾

La croyance au destin comprend :

1. Croire au savoir d'Allah de toute chose avant l'existence de celle-ci, Il sait les actes des serviteurs avant qu'ils les exécutent ;
2. Croire qu'Allah a écrit toute chose dans la Tablette conservée ;
3. Croire que la volonté d'Allah domine toute chose ;
4. Croire que c'est Allah qui a créé toutes les créatures et que toute chose est créée seulement par Allah.⁽³⁾

Ainsi la croyance dépasse-t-elle le simple assignement de l'existence d'Allah, des anges, des messagers, des livres, du dernier jour, et du destin. Il faut appliquer la croyance de la manière détaillée ci-avant.

Nous passerons dans ce qui suit à l'expression (يؤمن ب) dans le Coran.

١ - المرجع السابق، ٢٣٨-٢٣٩

٢ - المرجع السابق، ص. ٢٤٤

٣ - صالح الفوزان، المرجع السابق، ص. ٣٤٧

iv. L'expression (يؤمن ب) / (croire à/en) dans le Coran :

L'expression (يؤمن ب) / (croire à/en) se dit dans le texte coranique 161 fois. Pour bien éclairer la bonne traduction de cette expression, nous optons pour la taxinomie suivante.

a. Croire en Allah :

Le style coranique est très riche en ce qui concerne l'expression de la croyance en Allah, nous comptons 76 versets contenant l'expression *croire en Allah*. Il est possible qu'on trouve l'expression *croire en Allah* seulement, ou coordonnée à la croyance à un autre élément des six déjà développés, comme par exemple *croire en Allah* et *au dernier jour*. Prenons à titre d'exemple les versets suivants :

La traduction de Jacques Berque	Le texte arabe
Mais quand Jésus eut essuyé d'eux la dénégation, il dit : 'Qui prend mon parti pour aller à Dieu ?' Les apôtres dirent : 'Nous prenons le parti de Dieu. Nous croyons en Dieu'. [3/52]	فَلَمَّا أَحَسَّ عِيسَى مِنْهُمُ الْكُفْرَ قَالَ مَنْ أَنْصَارِي إِلَى اللَّهِ، قَالَ الْحَوَارِيُّونَ نَحْنُ أَنْصَارُ اللَّهِ آمَنَّا بِاللَّهِ. (آلِ عِمْرَانَ/٥٢)
Moïse dit : 'Ô mon peuple, si vous croyez en Dieu, eh bien ! remettez-vous-en à Lui, [10/84]	وَقَالَ مُوسَى يَا قَوْمِ إِنْ كُنْتُمْ آمَنْتُمْ بِاللَّهِ فَعَلَيْهِ تَوَكَّلُوا. (يُونُسَ/٨٤)
[Joseph dit] J'ai quitté la secte des gens ne croyant pas en Dieu. [12/37]	إِنِّي تَرَكْتُ مِلَّةَ قَوْمٍ لَا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ. (يُوسُفَ/٣٧)

ج

Nous choisissons ces versets en particulier parce qu'ils se rapportent à des messagers différents, ce qui veut dire que tous les messagers ont invité les leurs à croire en Allah sans aucune distinction entre eux tous. Dans la même veine, le style coranique emploie l'expression *croire en Allah* suivi du terme insistant sur le sens de l'unicité d'Allah, citons à titre d'exemple :

La traduction de Jacques Berque	Le texte arabe
Alors, constatant Notre rigueur, ils dirent : « Nous croyons en Dieu l'Unique. Nous abjurons ce que nous Lui associions ». (40/84)	فَلَمَّا رَأَوْا بَأْسَنَا قَالُوا آمَنَّا بِاللَّهِ وَحَدَّهُ وَكَفَرْنَا بِمَا كُنَّا



	بِهِ مُشْرِكِينَ. (غَافِرٍ / (٨٤)
Nous nous désolidarisons de vous et de ce que vous adorez en place de Dieu : nous vous renions ; qu'éclate entre vous et nous l'inimitié, la haine, à jamais, jusqu'à ce que vous croyiez en Dieu dans Son unicité !... (60/4)	وَبَدَا بَيْنَنَا وَبَيْنَكُمْ الْعَدَاوَةُ وَالْبَغْضَاءُ أَبَدًا حَتَّى تُؤْمِنُوا بِاللَّهِ وَحْدَهُ. (الْمُمْتَحِنَةُ / ٤)

Dans les deux versets précédents, le style coranique mentionne le terme *l'Unique*, dans le premier verset, et le terme *unicité*, dans le second, pour souligner que la croyance en Allah doit se faire en Allah seulement, sans aucun associé. De même, Allah critique ceux qui prennent des associés en adoration :

La traduction de Jacques Berque	Le texte arabe
La plupart ne croient en Dieu qu'en Lui donnant des associés. (13/106)	وَمَا يُؤْمِنُ أَكْثَرُهُمْ بِاللَّهِ إِلَّا وَهُمْ مُشْرِكُونَ. (يُوسُفُ / ١٠٦)

Allah veut ainsi amener les gens à opter pour la bonne croyance guidant au paradis.

Il est possible encore que le verbe *croire* soit accompagné d'un des Noms d'Allah, prenons à titre d'illustration :

La traduction de Jacques Berque	Le texte arabe
Dis : « Il est le Tout miséricorde. Nous croyons en Lui. » [67 / 29]	قُلْ هُوَ الرَّحْمَنُ أَمَّنًا بِهِ. (الْمُلْكُ / ٢٩)
Il ne croyait pas en Dieu le Sublime. [69 / 33]	إِنَّهُ كَانَ لَا يُؤْمِنُ بِاللَّهِ الْعَظِيمِ. (الْحَاقَّةُ / ٣٣)

Ces versets mettent en relief les preuves de la croyance en Noms propres d'Allah.

De surcroît, nous trouvons le verbe *croire* accompagné du terme *Seigneur*, comme dans les versets suivants :

La traduction de Jacques Berque	Le texte arabe
Notre Seigneur, nous avons entendu quelqu'un appeler à la croyance : 'Croyez en votre Seigneur'. C'est pourquoi nous croyons en notre Seigneur. [3/193]	رَبَّنَا إِنَّا سَمِعْنَا مُنَادِيًا يُنَادِي لِلْإِيمَانِ أَنْ آمِنُوا بِرَبِّكُمْ فَآمَنَّا. (آلِ عِمْرَانَ / ١٩٣)



C'étaient des jeunes hommes croyant en leur Seigneur [18/13]	إِنَّهُمْ فِتْيَةٌ آمَنُوا بِرَبِّهِمْ. (الْكَهْف / ١٣)
Nous croyons en notre Seigneur : puisse-t-Il remettre nos péchés [20/73]	إِنَّا آمَنَّا بِرَبِّنَا لِيَغْفِرَ لَنَا خَطَايَانَا. (طه/٧٣)

Ces versets mettent en lumière la croyance en seigneurie. Tous les versets abordés jusqu'à maintenant offrent la base sur laquelle les théologiens musulmans prennent leur taxinomie : croyance en divinité d'Allah, en Sa seigneurie et en Ses noms propres. Les deux versets suivants montrent qu'*Allah* et *Seigneur* désignent Allah seulement, ce sont deux désignations d'Allah :

La traduction de Jacques Berque	La texte arabe
Qu'avez-vous à ne pas croire en Dieu ? Alors que l'Envoyé vous appelle à croire en votre Seigneur [58/8]	وَمَا لَكُمْ لَا تُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَالرَّسُولِ يَدْعُوكُمْ لِتُؤْمِنُوا بِرَبِّكُمْ. (الْحَدِيد / ٨)
Croyants, gardez-vous de pactiser avec Mes ennemis qui sont les vôtres, en gaspillant sur eux votre affection, car, déniait l'Envoyé comme vous-mêmes, sous prétexte que vous croyez en Dieu votre Seigneur. [60/ 1]	يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا عَدُوِّي وَعَدُوَّكُمْ أَوْلِيَاءَ تُلْقُونَ إِلَيْهِم بِالْمَوَدَّةِ وَقَدْ كَفَرُوا بِمَا جَاءَكُمْ مِنَ الْحَقِّ يُخْرِجُونَ الرَّسُولَ وَإِيَّاكُمْ أَنْ تُؤْمِنُوا بِاللَّهِ رَبِّكُمْ. (الممتحنة / ١)

Berque emploie la préposition *en* dans tous les versets contenant la formule *croire en Allah, en Seigneur*, ou bien *croire en* suivi d'un nom propre d'Allah – sauf celui de la sourate Al-A'raf où Berque dit : 'Nous croyons **au** Seigneur des univers'. [7/121].

A propos de la préposition accompagnant le verbe *croire*, Pierre Cadiot met en parallèle les deux structures *croire à* et *croire en* pour en souligner la différence sémantique :

« (63) Paul croit en Dieu.

(64) Paul croit au diable.

(63) fait plutôt verser la référence de Dieu du côté des 'capacités' ou des 'talents' qu'on lui prête, voire par extension, de ses 'œuvres' ou 'bienfaits', alors que dans (64), l'existence même du diable qui semble sur la sellette. » (Cadiot, 1998 : 27)



Selon les propos de Cadiot, il ne s'agit pas d'une simple croyance à l'existence de Dieu, c'est croire qu'Il existe, croire en Ses capacités, en Ses œuvres, en Ses bienfaits. Selon les termes des théologiens de l'Islam, c'est croire en Sa divinité, en Sa seigneurie, en Ses noms et ses attributions. Le choix de la préposition *en* par Berque s'avère juste dans tous les versets contenant la formule *croire en Dieu*, excepte celui de la sourate Al-A'raf où Berque recourt à la préposition **à**. Il est remarquable que Berque se contredit sans aucun argument expliquant ce changement. Tout en nous basant sur les indications précédentes, nous sommes pour la préposition **en** dans toutes les positions.

Concernant la traduction du terme arabe « الله », Berque a dit dans tous les versets « Dieu », toujours en majuscule. Mais nous préférons de dire « Allah » comme le terme arabe, cette translittération a pour but d'insister sur l'unicité d'Allah même sur le plan de la désignation, puisque le français désigne les autres dieux par le même terme « dieu » comme par exemple les dieux grecs, ce mot a une forme féminine « déesse ». Cela dénote que plusieurs entités se sont désignées par le terme *dieu*, ce qui contredit l'unicité sur le plan de la désignation. Le terme dieu qui égale en arabe إله est tout à fait différent de « الله ». Le français ne distingue pas entre les termes arabes « الله » et « اله ».

Passons ensuite à la croyance aux anges.

b. Croire aux anges

L'expression croire aux anges ne se dit que deux fois dans le saint Coran :

La traduction de Jacques Berque	Le texte arabe
La piété ne consiste pas à tourner votre tête du levant au couchant. Mais la piété consiste à croire en Dieu, au Jour dernier, aux anges , à l'écrit, aux prophètes [2/177]	لَيْسَ الْبِرُّ أَنْ تُولُوا وُجُوهَكُمْ قِبَلَ الْمَشْرِقِ وَالْمَغْرِبِ وَلَكِنَّ الْبِرَّ مَنْ آمَنَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ وَالْمَلَائِكَةِ وَالْكِتَابِ وَالنَّبِيِّينَ. (البقرة / ١٧٧)
L'Envoyé croit en ce dont la descente s'opère sur lui de la part de son Seigneur. Ainsi font les croyants : tous croient en Dieu et Ses anges, Ses écritures, Ses envoyés, sans faire aucune différence entre Ses envoyés [2/285]	آمَنَ الرَّسُولُ بِمَا أُنزِلَ إِلَيْهِ مِنْ رَبِّهِ وَالْمُؤْمِنُونَ كُلٌّ آمَنَ بِاللَّهِ وَمَلَائِكَتِهِ وَكُتُبِهِ وَرُسُلِهِ لَا نُفَرِّقُ بَيْنَ أَحَدٍ مِنْ رُسُلِهِ (البقرة / ٢٨٥)



Berque dit croire *aux anges* dans le verset 177 de la sourate la Vache, et change d'avis dans le verset 285 où il coordonne la croyance aux anges à la croyance en Allah. Il n'emploie pas de préposition propre à la croyance aux anges, ce qui laisse entendre qu'il emploie la préposition *en* avec les anges. Le sens voulu dans les versets ne veut seulement un simple assignement que les anges existent, c'est croire qu'ils existent, qu'ils sont créés par Allah pour exécuter Ses ordres, qu'ils sont divisés en catégories, etc. Nous voyons donc que la formule la plus exacte selon l'implication entre les traditions du Prophète et le Coran est *croire en anges*.

c. croire aux livres descendus

Il y a beaucoup de versets qui parlent de la croyance aux livres descendus. Il est possible que la croyance aux livres descendus se mentionne sous la forme d'un ordre d'Allah adressé au Prophète ou aux croyants, citons à l'appui :

La traduction de Jacques Berque	Le texte arabe
Vous qui croyez, croyez en Dieu et en Son Envoyé et à l'Écrit qu'Il fait descendre sur Son Envoyé et à l'Écriture que jadis Il a fait descendre. Quiconque dénie Dieu, Ses anges, Ses Écrits, Ses envoyés, le jour dernier, celui-là s'égaré d'un égarement extrême... [4/136]	يَأْتِيهَا الَّذِينَ آمَنُوا آمَنُوا بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ وَالْكِتَابِ الَّذِي نَزَّلَ عَلَى رَسُولِهِ وَالْكِتَابِ الَّذِي أَنْزَلَ مِنْ قَبْلُ وَمَنْ يَكْفُرْ بِاللَّهِ وَمَلَائِكَتِهِ وَكُتُبِهِ وَرُسُلِهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ فَقَدْ ضَلَّ ضَلَالًا بَعِيدًا. (النِّسَاءُ / ١٣٦)

Allah ordonne les croyants de croire au livre descendu sur le Prophète – le Coran – et au livre déjà descendu. Le croyant doit donc croire au Coran et à tous les livres précédents comme les Écrits d'Abraham, la Torah, l'Évangile, etc. Le Coran considère comme égaux tous les livres descendus par Allah aux messagers.

En outre, le style coranique prend la croyance aux livres pour un point de repère distinguant les croyants des mécréants comme dans :



La traduction de Jacques Berque	Le texte arabe
Ils croient à la descente sur toi opérée, à celle avant toi opérée ; ils ont certitude, eux, de la vie dernière. [2/4]	وَالَّذِينَ يُؤْمِنُونَ بِمَا أُنزِلَ إِلَيْكَ وَمَا أُنزِلَ مِنْ قَبْلِكَ وَبِالْآخِرَةِ هُمْ يُوقِنُونَ. (البقرة / ٤)
Exception faite pour ceux de ferme science, pour les croyants qui croient en la descente sur toi opérée, en celle opérée avant toi, pour ceux qui accomplissent la prière, qui acquittent la purification, qui croient en Dieu et au Jour dernier... à tous ceux-là Nous adjugerons un salaire grandiose. [4/162]	لَكِنَّ الرَّاْسِحُونَ فِي الْعِلْمِ مِنْهُمْ وَالْمُؤْمِنُونَ يُؤْمِنُونَ بِمَا أُنزِلَ إِلَيْكَ وَمَا أُنزِلَ مِنْ قَبْلِكَ وَالْمُقِيمِينَ الصَّلَاةَ وَالْمُؤْتُونَ الزَّكَاةَ وَالْمُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ أُولَئِكَ سَنُؤْتِيهِمْ أَجْرًا عَظِيمًا. (النساء / ١٦٢)

Dans ces versets, Allah flatte ceux qui croient aux livres descendus et Il estime que ce type de croyance est très important, elle est citée avec la croyance en Allah et au dernier jour. Ceux qui ont la science savent bien que le Coran vient de la part d'Allah comme tous les autres livres précédents. Ceux qui réalisent ce type de croyance sont dignes du salaire d'Allah comme dans le verset [4/162]

En revanche, le discours coranique répute ceux qui ne croient pas aux livres méritants du tourment. Prenons à titre d'exemple les versets suivants :

La traduction de Jacques Berque	Le texte arabe
Ne croiriez-vous qu'à une portion de l'écrit, en en déniaut le reste ? Ceux d'entre vous qui commettent cela n'auront pour récompense que la tribulation dans la vie d'ici-bas et d'être au Jour de la résurrection renvoyés au tourment le plus sévère. [2/85]	أَفَتُؤْمِنُونَ بِبَعْضِ الْكِتَابِ وَتَكْفُرُونَ بِبَعْضٍ فَمَا جَزَاءُ مَنْ يَفْعَلُ ذَلِكَ مِنْكُمْ إِلَّا خِزْيٌ فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَيَوْمَ الْقِيَامَةِ يُرَدُّونَ إِلَى أَشَدِّ الْعَذَابِ. (البقرة / ٨٥)

Dans ce verset, Allah blâme ceux qui croient à une partition du livre révélé et dénie une autre. Il affirme que cette catégorie recevra un tourment dans cette vie-ci et un autre tourment plus sévère le dernier jour.

De surcroît, Allah rend la croyance accomplie par les croyants de cette manière comme exemplaire, ceux qui veulent être croyants doivent exécuter la croyance de la même manière que les croyants :



La traduction de Berque	Le texte arabe
Dites : “ Nous croyons en Dieu et en ce qui est descendu sur nous, en ce qui est descendu sur Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob, les Lignages, en ce qui fut donné à Moïse, à Jésus, fut donné aux prophètes de la part de leur Seigneur. De tous ceux-là nous ne séparons pas un seul, puisque c’est à Lui que nous nous soumettons ». [136] S'ils ont croyance analogue à la vôtre, c'est donc que bien ils se guident [2/136-137]	قُولُوا آمَنَّا بِاللَّهِ وَمَا أُنزِلَ إِلَيْنَا وَمَا أُنزِلَ إِلَىٰ إِبْرَاهِيمَ وَإِسْمَاعِيلَ وَإِسْحَاقَ وَيَعْقُوبَ وَالْأَسْبَاطِ وَمَا أُوتِيَ مُوسَىٰ وَعِيسَىٰ وَمَا أُوتِيَ النَّبِيُّونَ مِنْ رَبِّهِمْ لَا نُفَرِّقُ بَيْنَ أَحَدٍ مِّنْهُمْ وَنَحْنُ لَهُ مُسْلِمُونَ. فَإِنْ آمَنُوا بِمِثْلِ مَا آمَنْتُمْ بِهِ فَقَدْ اهْتَدَوْا (البقرة ١٣٦ / ١٣٧)

Selon ce verset, la croyance à ce qui est descendu de la part d'Allah est l'indice de la guidance. Il faut donc croire que les livres venant d'Allah contiennent la seule voie de la guidance, donnent la connaissance exacte de tout soit qui s'est passé ou ce qui se passera. En considérant ces directives, nous voyons que la préposition **en** dans la formule *croire en livres descendus* est plus adéquate que la préposition *à*. Il est vrai que Berque fait usage de cette préposition dans quelques versets, mais il emploie aussi la préposition *à* dans quelques autres.

d. croire aux messagers :

La croyance aux messagers est l'un des six piliers de la croyance en Islam. Comme d'habitude, le style coranique jouit d'une variété lorsqu'il aborde ce sujet. La croyance aux messagers peut être évoquée sous la forme d'un ordre d'Allah adressé aux croyants :

La traduction de Jacques Berque	Le texte arabe
Dieu n'admet pas de laisser les croyants dans la situation où vous êtes sans faire la différence entre l'infâme et le bon. Il n'admet pas pour autant de vous donner regard sur le mystère. Mais Il choisit comme envoyés ceux qu'Il veut. Croyez en Dieu, croyez en Ses envoyés. Si vous croyez et vous prémunissez, vous aurez un salaire insigne. [3/179]	مَا كَانَ اللَّهُ لِيَذَرَ الْمُؤْمِنِينَ عَلَىٰ مَا أَنْتُمْ عَلَيْهِ حَتَّىٰ يَمِيزَ الْخَبِيثَ مِنَ الطَّيِّبِ وَمَا كَانَ اللَّهُ لِيُطْلِعَكُمْ عَلَىٰ الْعَلِيِّ وَلَكِنَّ اللَّهَ يَجْتَبِي مَنْ رُسُلِهِ مَنْ يَشَاءُ فَأَمِنُوا بِاللَّهِ وَرُسُلِهِ وَإِنْ تُؤْمِنُوا وَتَتَّقُوا فَلَكُمْ أَجْرٌ عَظِيمٌ. (آل عمران ١٧٩)



Il est aussi possible que le discours coranique adresse cet ordre aux gens du livre, citons à titre d'exemple le verset suivant :

La traduction de Jacques Berque	Le texte arabe
<p>Gens du Livre, ne vous portez pas à l'extrême en votre religion. Ne dites sur Dieu que le Vrai : seulement que le Messie Jésus, fils de Marie, était l'envoyé de Dieu, et Sa Parole, projetée en Marie, et un Esprit venu de Lui. Croyez en Dieu et aux envoyés, ne dites pas : « Trois » ; cessez de le dire : mieux cela vaudra pour vous ! Dieu est un dieu unique. A Sa transcendance ne plaise qu'Il eût un fils ! A Lui tout ce qui est aux cieus et sur la terre. Là-dessus qu'il suffise de Dieu comme répondant... [4/171]</p>	<p>يَا أَهْلَ الْكِتَابِ لَا تَغْلُوا فِي دِينِكُمْ وَلَا تَقُولُوا عَلَى اللَّهِ إِلَّا الْحَقَّ إِنَّمَا الْمَسِيحُ عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ رَسُولُ اللَّهِ وَكَلِمَتُهُ أَلْقَاهَا إِلَى مَرْيَمَ وَرُوحٌ مِنْهُ فَآمِنُوا بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ وَلَا تَقُولُوا ثَلَاثَةً انْتَهُوا خَيْرًا لَكُمْ إِنَّمَا اللَّهُ إِلَهٌ وَاحِدٌ سُبْحَانَهُ أَنْ يَكُونَ لَهُ وَلَدٌ لَهُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَكَفَى بِاللَّهِ وَكِيلًا (التيساء / ١٧١)</p>

Ce verset assure qu'Allah ordonne les Chrétiens de suivre le prophète Mohammad et de croire à tous les envoyés. Dans le verset de la sourate la famille d'Emran, Allah adresse la parole aux musulmans, les accompagnons du Prophète, Berque emploie la préposition *en* pour désigner la croyance en messagers de la manière visée dans les traditions du Prophète ; tandis que dans le verset de la sourate les femmes où le destinataire est les gens du Livre – les Chrétiens selon le contexte – Berque fait usage de la préposition *à* pour faire allusion à ce que ce type de la croyance en messagers à la manière des musulmans n'est pas celle visée dans le verset où le destinataire est les Chrétiens. Mais Allah ne change jamais sa méthode, chaque fois Il adresse la parole à n'importe quelle nation, Il dit les mêmes ordres presque de la même manière. La structure de la croyance en Islam nécessite de croire en Allah de la manière précédente, de croire en anges, en Ses livres, en Ses messagers, sans égard à qui s'adresse la parole.

D'ailleurs, Allah montre dans les versets suivants le salaire que recevront les croyants en messagers :

La traduction de Jacques Berque	Le texte arabe
<p>Dieu avait reçu le pacte des Fils d'Israël. Nous dégageâmes d'entre eux douze prophètes. Dieu dit : « Je suis avec vous. Assurément, si vous accomplissez la prière, acquittez la</p>	<p>وَلَقَدْ أَخَذَ اللَّهُ مِيثَاقَ بَنِي إِسْرَائِيلَ وَبَعَثْنَا مِنْهُمُ اثْنَيْ عَشَرَ نَبِيًّا وَقَالَ اللَّهُ إِنِّي مَعَكُمْ لَئِنْ أَقَمْتُمُ الصَّلَاةَ وَآتَيْتُمُ الزَّكَاةَ</p>



<p>purification, croyez en Mes envoyés et les confortez et faites à Dieu généreuse avance, oh ! que Je passe sur vos mauvetés et vous fasse entrer dans des jardins de sous lesquels des ruisseaux coulent ! » Quiconque d'entre vous, après cette (parole) resterait un dénégateur, aurait perdu le droit chemin. [5/12]</p>	<p>وَأَمَنْتُمْ بِرُسُلِي وَعَرَّرْتُمْوَهُمْ وَأَقْرَضْتُمُ اللّٰهَ قَرْضًا حَسَنًا لَّاكْفُرْنَ عَنْكُمْ سَيِّئَاتِكُمْ وَلَأُدْخِلَنَّكُمْ جَنَّاتٍ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ فَمَنْ كَفَرَ بَعْدَ ذَلِكَ مِنْكُمْ فَقَدْ ضَلَّ سَوَاءَ السَّبِيلِ. (الْمَائِدَة / ١٢)</p>
<p>Faites assaut (de mérites) en vue d'une indulgence venue de votre Seigneur, vers un Jardin dont l'immensité égale celle du ciel et de la terre : il est tout prêt pour ceux qui croient en Dieu et à Son Envoyé : c'est là la grâce de Dieu, Il en gratifie qui Il veut Dieu est Maître de la grâce insigne. (Sic) [47/21]</p>	<p>سَابِقُوا إِلَى مَغْفِرَةٍ مِنْ رَبِّكُمْ وَجَنَّةٍ عَرْضُهَا كَعَرْضِ السَّمَاءِ وَالْأَرْضِ أُعِدَّتْ لِلَّذِينَ آمَنُوا بِاللّٰهِ وَرُسُلِهِ ذَلِكَ فَضْلُ اللّٰهِ يُؤْتِيهِ مَنْ يَشَاءُ وَاللّٰهُ ذُو الْفَضْلِ الْعَظِيمِ. (الْحَدِيد / ٢١)</p>

Dans le verset de la sourate la Table servie, Allah adresse la parole aux fils d'Israël, tandis que dans le second verset, le destinataire est les croyants accompagnant le Prophète Mohammad. Dans ces versets, Berque se contredit encore en employant la préposition *en* dans le premier verset et la préposition *à* dans le second. Nous voyons que la préposition *en* est le bon choix dans toutes les expressions *croire en messagers* sans égard à l'identité du prophète dont on parle, ni à l'identité du destinataire.

Allah ordonne de croire en Prophète Mohammad en particulier comme Il ordonne de croire en Coran en particulier, citons à l'appui :

La traduction de Jacques Berque	Le texte arabe
<p>Dis : "Humains, je suis un Envoyé de Dieu à vous tous ensemble, Lui qui possède le royaume des cieus et de la terre – il n'est de dieu que Lui – qui fait vivre et mourir. Croyez en Dieu et en Son Envoyé, le Prophète natif, qui croit en Dieu et en Ses parole ; Suivez-le dans l'espoir de vous bien diriger. [7/158]</p>	<p>قُلْ يَا أَيُّهَا النَّاسُ إِنِّي رَسُولُ اللّٰهِ إِلَيْكُمْ جَمِيعًا الَّذِي لَهُ مُلْكُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ يُحْيِي وَيُمِيتُ فَأَمِنُوا بِاللّٰهِ وَرَسُولِهِ النَّبِيِّ الْأُمِّيِّ الَّذِي يُؤْمِنُ بِاللّٰهِ وَكَلِمَاتِهِ وَاتَّبِعُوهُ لَعَلَّكُمْ تَهْتَدُونَ. (الْأَعْرَاف / ١٥٨)</p>
<p>Croyez en Dieu et à Son Envoyé. Faites dépense sur quoi Il vous a conféré lieutenance.</p>	<p>آمِنُوا بِاللّٰهِ وَرَسُولِهِ وَأَنْفَقُوا مِمَّا جَعَلَكُمْ مُسْتَخْلِفِينَ فِيهِ فَالَّذِينَ</p>



Ceux d'entre vous qui auront cru et fait dépense auront un salaire éminent. [47/7]	أَمَّنُوا مِنْكُمْ وَأَنْفَقُوا لَهُمْ أَجْرٌ كَبِيرٌ. (الْحَدِيد / ٧)
Alors, croyez en Dieu et à Son Envoyé et à la lumière que Nous avons fait descendre. Dieu est de tout ce que vous faites Informé. [64/8]	فَأَمَّنُوا بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ وَالنُّورِ الَّذِي أَنْزَلْنَا وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرٌ. (النَّعَّان / ٨)

Dans le premier verset, Allah ordonne le Prophète Mohammad d'informer tout le monde, tous les Humains, qu'il est envoyé à eux tous de la part d'Allah et Il ordonne les Humains de croire en Allah et en Son envoyé. Dans le deuxième, Allah ordonne les croyants de croire en Prophète, qui est ici le Prophète Mohammad. Dans le troisième verset, Allah accentue l'ordre et ordonne les croyants de croire en Allah, en Son Prophète et à la lumière descendue sur lui. Nous avons déjà souligné que le terme *lumière* veut dire *les traditions du Prophète*. Il s'agit ici d'une croyance propre adressée aux lumières et aux illustrations que le Prophète communique aux croyants pour dévoiler le sens du Coran. Cela souligne encore l'exactitude de la foi islamique tout entier. Allah ne laisse aucune lacune dans l'islam pour que tout le monde croie en Allah selon les indications développées dans le Coran et dans les traditions du Prophète. Nous voyons que la préposition *en* sera plus juste dans l'expression *croire en Envoyé*, *en Prophète* et même *en lumière*.

e. croire au dernier jour:

La croyance au dernier jour est presque la plus fréquente dans le discours coranique après la croyance en Allah. Cela souligne son rang parmi les six piliers de la croyance en Islam. Cette fréquence est à l'origine de la variété stylistique dans les versets abordant ce sujet. Il est possible que le discours coranique cite tout directement *le jour dernier*, il est possible encore de dire *le jour de compte*, *La vie dernière* et *la rencontre d'Allah*, citons à titre d'exemple les versets suivants :

La traduction de Jacques Berque	Le texte arabe
Ne met en honneurs les oratoires de Dieu que celui qui croit en Dieu et au Jour dernier, accomplit la prière, acquitte la purification, redoute Dieu seul Peut-être sont-ils ceux qui entre tous bien se guident. [9/18]	إِنَّمَا يَعْمُرُ مَسَاجِدَ اللَّهِ مَنْ آمَنَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ وَأَقَامَ الصَّلَاةَ وَآتَى الزَّكَاةَ وَلَمْ يَخْشَ إِلَّا اللَّهَ فَعَسَىٰ أُولَٰئِكَ أَنْ يَكُونُوا مِنَ الْمُهْتَدِينَ. (التَّوْبَة / ١٨)



... Qui plus est, Nous donnâmes à Moïse l'Écriture, pour parfaire le bel-agissant, articuler en détail toute chose, dispenser guidance et miséricorde, escomptant qu'ils croiraient à la rencontre de leur Seigneur [6/154]	ثُمَّ آتَيْنَا مُوسَى الْكِتَابَ تَمَامًا عَلَى الَّذِي أَحْسَنَ وَتَفْصِيلًا لِكُلِّ شَيْءٍ وَهَدَىٰ وَرَحْمَةً لَّعَلَّهُمْ بِلِقَاءِ رَبِّهِمْ يُؤْمِنُونَ. (الأنعام / ١٥٤)
« Mon Seigneur et le vôtre, dit Moïse, soit mon refuge contre tout superbe qui ne croie pas au Jour du compte ! » [40/27]	وَقَالَ مُوسَىٰ إِنِّي عُذْتُ بِرَبِّي وَرَبِّكُمْ مِنْ كُلِّ مُتَكَبِّرٍ لَا يُؤْمِنُ بِيَوْمِ الْحِسَابِ. (غافر / ٢٧)

Dans tous ces versets, Berque emploie la préposition à, ce qui veut dire qu'il voit la croyance à la vie dernière comme un simple assignement. De notre part, nous voyons que la bonne traduction est l'expression *croire en jour dernier, en jour de compte, en rencontre de leur Seigneur.*

Nous trouvons l'expression croire à / en, dans le texte coranique, suivie d'un mot autre que ceux déjà traités comme dans le verset suivant :

La traduction de Jacques Berque	Le texte arabe
N'en vois-tu pas qui, ayant reçu une part de l'Écriture, croient au Malin et à l'idole, et disent des dénégations : « Ceux-ci reçoivent meilleure guidance que les croyants » ? [4/51]	أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِينَ أُوتُوا نَصِيبًا مِّنَ الْكِتَابِ يُؤْمِنُونَ بِالْجِبْتِ وَالطَّاغُوتِ وَيَقُولُونَ لِلَّذِينَ كَفَرُوا هَؤُلَاءِ أَهْدَىٰ مِنَ الَّذِينَ آمَنُوا سَبِيلًا. (النساء / ٥١)

Dans ce verset, Allah parle des gens du Livre, les Juifs. Allah leur a révélé un livre où il leur a indiqué le Bien et le Mal. Ils savent que le prophète Muhammad est un vrai messenger de la part d'Allah parce qu'Allah le leur dit dans leur Livre, malgré tout cela, ils jettent la croyance en Allah et refusent de suivre le Prophète. Ils adorent « Aldjebt et Attaghout », c'est tout ce qui est adoré sauf Allah. Cela comprend les idoles, la magie, l'obéissance au Diable.⁽¹⁾

De même, le contexte de la révélation de ce verset montre qu'une délégation des juifs habitant à la Médine s'est adressée à la Mecque après la bataille de Ohoud. Ka'b Ibn Al-Ashraf était le chef de cette

¹ - عماد الدين أبو الفداء إسماعيل بن كثير، تفسير القرآن العظيم، القاهرة، المكتبة الوقفية، ص. ٢٤١-٢٤٢

délégation. Le chef des mécréants mecquois était Abou Soufian Ibn Harb. Celui-ci a demandé à Ka'b de se prosterner devant deux idoles mecquoises pour s'assurer qu'il est honnête. Ka'b s'est prosterné. « Aldjebt » réfère à cette idole. Le mot « Attaghout » désigne le Diable.⁽¹⁾ Il s'agit donc d'une croyance nécessitant une prosternation et une obéissance. Selon cette orientation, nous voyons que la traduction de Berque « croient au Malin et à l'idole » n'est pas adéquate. Pour nous, il est préférable de dire : *croire en idole et en Diable*.

Dans la même veine, nous trouvons le verbe *croire* dans le verset suivant :

La traduction de Jacques Berque	Le texte arabe
- Dieu vous donne des épouses à partir de vous-mêmes et à partir de vos épouses vous donne des fils et des petits-fils. Il vous fait attribution d'une part de choses bonnes. - Alors, est-ce au faux qu'ils croient, en déniaient, eux, le bienfait de Dieu ? [16 / 72]	وَاللَّهُ جَعَلَ لَكُمْ مِنْ أَنْفُسِكُمْ أَزْوَاجًا وَجَعَلَ لَكُمْ مِنْ أَزْوَاجِكُمْ بَنِينَ وَحَفَدَةً وَرَزَقَكُمْ مِنَ الطَّيِّبَاتِ أَفَبِالْبَاطِلِ يُؤْمِنُونَ وَبِالْغَيْبِ اللَّهُ هُمْ يَكْفُرُونَ. (النحل / ٧٢)

Dans ce verset, la structure de la phrase arabe est significative, il y a une inversion du complément, l'ordre habituel de la phrase est : est-ce qu'ils croient au faux ? Mais l'inversion exprime la restriction, i.e. c'est seulement au faux qu'ils croient. Ils sont ainsi plus égarés que les associés qui croient à la fois en Allah et en autres divinités. Il s'agit alors d'une croyance assurée. Nous sommes donc pour la préposition *en*. Le mot « le faux » désigne les bienfaits des idoles retenus par les mécréants. Les gens présentent les dons aux idoles, ce sont les mécréants qui reçoivent ces dons, voilà les bienfaits des idoles. Les mécréants ne croient qu'aux idoles puisqu'ils en gagnent beaucoup. C'est donc logique qu'ils déniaient toute autre divinité. Nous sommes pour la traduction *croire en faux*.

Passons ensuite à la dernière forme où on rencontre le verbe *croire* à /*en*, voyons le verset suivant :

La traduction de Jacques Berque	Le texte arabe
---------------------------------	----------------

١ - محمود بن عبدالله الألوسي، روح المعاني في تفسير القرآن العظيم والسبع المثاني، تحقيق ماهر حبوش، المجلد السادس، مؤسسة الرسالة، بيروت، ٢٠١٠، ص. ٨٢-٨٣



Ibn Kathir souligne l'aspect linguistique du terme *croiance* et du verbe *croire*. Il dit que la croyance est l'assignement, la corroboration. *Ils croient* veut dire *ils confessent, acceptent*.⁽¹⁾

Quant à la croyance au niveau conventionnel, Assa'di dit que la croyance est la soumission parfaite à tout ce qui est énoncé par les prophètes, de telle manière que tous les sens de l'être humain soumettent aux ordres divins. Le point crucial n'est pas de croire à ce qui est à la portée des sens, mais de croire à ce qui n'est pas perceptible par les sens. Les mécréants croient seulement à ce qui est perceptible et visible. Cette forme de croyance – au visible – ne distingue pas les croyants des mécréants. Donc la croyance au mystère – au dire de Berque – est ce qui distingue les croyants des autres. Le croyant accepte ce qui est dit par Allah et par le Prophète, soit visible ou non. La croyance au mystère comprend la croyance à tout ce qui n'est pas à la portée des sens soit les objets passés ou futurs, les conditions de l'au-delà et les attributions d'Allah. Les vrais croyants croient à tout cela tout en basant leur croyance sur les propos du Prophète.⁽²⁾

La croyance à tout ce qui est dit au Coran ou communiqué par le Prophète sans en avoir le moindre doute représente la forme exacte de la croyance. De son côté, Ibn Taïmeya élargit la vision tout en montrant la méthode d'Allah avec tous les messagers. L'origine de la croyance, pour lui, est qu'elle soit réalisée justement par obéissance aux ordres des messagers, sans voir Allah, ni les anges, etc. Croire au mystère est donc croire en ce qui est énoncé par les messagers même s'il est invisible, c'est croire en Allah, en Ses anges, en livres révélés aux messagers, en dernier jour – celui de la résurrection – en paradis, en feu, en rencontre d'Allah, en vie après la mort. Tout cela fait partie du mystère.⁽³⁾ Cette croyance se fonde donc sur l'assignement et l'admission de la révélation divine.

١ - ابن كثير، المرجع السابق، ص. ٥٤

٢ - عبدالرحمن بن ناصر السعدي، تيسير الكريم الرحمن في تفسير كلام المنان، القاهرة، دار المنار، ٢٠٠٢، ص. ٤٠-٤١

٣ - تقي الدين أحمد بن تيمية الحراني، مجموعة الفتاوى، الجزء ١٣، القاهرة، المكتبة التوفيقية، ص. ١٣٣

Les croyants croient en Allah soit qu'ils sont en présence des autres ou non. Ils ne se ressemblent point aux hypocrites qui prétendent être croyants en présence des croyants, et après le départ de ceux-ci, ils s'en moquent : « S'ils rencontrent de ceux qui croient, ils disent 'nous croyons' ; et puis, restés seuls avec leurs démons, leur confient : 'Nous sommes toujours des vôtres. Nous ne parlions que par dérision' ». [2/14].

De surcroît, la traduction du terme غيب en *mystère* est-elle donc acceptable ? Nous ne pouvons pas passer sous silence la remarque de Berque. Il dit dans les notes infrapaginales concernant sa traduction en *mystère* : « cette traduction pour *ghayb* n'est pas entièrement satisfaisante » (Berque, 1995 : 26) Le Grand Larousse définit *mystère* ainsi : « Selon la théologie catholique, vérité révélée par Dieu, dont la raison ne peut rendre compte et qui doit être objet de foi : le mystère de la Trinité. [...] – Ce qui dépasse la raison humaine et à quoi elle ne trouve pas d'explication complète ou satisfaisante. [...] – Chose obscure pour le plus grand nombre, et qui ne peut être comprise que par les initiés. [...] – Personne ou chose qui constitue une énigme, dont les mobiles, le sens demeurent inconnus, impénétrables. » Il est vrai que le *ghayb* en Islam est révélé par Allah, mais la raison peut en rendre compte et le concevoir. Il est encore vrai que le *ghayb* dépasse la raison humaine mais la raison trouve des explications satisfaisantes en Islam concernant le *ghayb*. Peut-être ces éléments sont-ils à l'origine de la remarque faite par Berque.

Nous partageons l'avis de Berque que cette traduction *mystère* n'est pas satisfaisante. Allah dit « Dieu n'impose à une âme que selon sa capacité » [2/286], donc le *ghayb* représente dans la foi islamique un univers accessible par la raison. Cela nous pousse à rechercher un autre équivalent qui donne presque les notations voulues. Pour nous, *ghayb* n'appartient pas à l'ordre de la physique, il semble être au-dessus de l'ordre physique des choses, il est inaccessible par les sens humains, mais il est imaginable par la raison humaine.

De notre part, nous proposons le terme *supraphysique*, composé du préfixe *supra-* qui veut dire *en haut, au-dessus*, et du *physique*, qui est accessible par les sens. Ce terme couvre presque le sens commun entre les parties constituant le sens de terme *ghayb* déjà développées,

ce sens commun est l'invisibilité. Ainsi la croyance en *supraphysique*, selon notre vision, implique-t-elle la croyance en Allah, en anges, en livres, en prophètes, en dernier jour et en bon et mauvais destin. A propos de la préposition convenable, nous préférons dire *croire en supraphysique*.

v. Conclusion

Nous venons d'aborder l'impact de l'implication entre le Coran et les traditions du Prophète sur la traduction du texte coranique. Nous répondons aux questions : comment l'implication entre le saint Coran et la parole du Prophète oriente le traducteur à bien choisir la préposition convenable ? Quelle est la meilleure traduction de l'expression coranique (يؤمن ب) / (croire à/en) selon les orientations prophétiques ? Et quels en sont les effets sur les expressions accompagnant l'expression (يؤمن ب) ?

Nous avons jugé les avis de Berque tout en donnant les arguments scientifiques assurant notre vision. Nous avons arrêté notre choix sur les traductions suivantes, en présentant les arguments qui les soutiennent.

Il est plus adéquat dans le texte coranique de dire :

- *croire en Allah* comme équivalent français de l'expression arabe ; يؤمن بالله
- *croire en anges* comme équivalent français de l'expression arabe ; يؤمن بالملائكة
- *croire en livres descendus* comme équivalent de يؤمن بالكتب
- *croire en messagers* comme équivalent de يؤمن بالرسل
- *croire en dernier jour* comme équivalent de يؤمن باليوم الآخر
- *croire en supraphysique* comme équivalent de يؤمن بالغيب
- *croire en idole et en Diable* comme équivalent de يؤمن بالجبت والطاغوت
- *croire en lumière du Prophète* comme équivalent de يؤمن بالنور الذي جاء به النبي

La présente étude ouvre la voie à plusieurs autres perspectives comme la traduction des prépositions dans les expressions coraniques



et les traditions prophétiques, l'influence du style coranique sur la traduction, la traduction des termes de la théologie islamique, etc.

vi. Références

* Corpus

- القرآن الكريم، الدوحة، مطابع الدوحة الحديثة المحدودة، ٢٠٠٦

- Berque (J.), (1995), *Le Coran, essai de la traduction*, Paris, Albin Michel, 1995.

* Ouvrages consacrés à la linguistique et à la traduction

- Malblanc (A.), 1968, *Stylistique comparée du français et de l'allemand, essai de représentation linguistique comparée et étude de traduction*, Paris, Didier.

- Mounin (G.), 1963, *Les problèmes théoriques de la traduction*, Préface de Dominique Aury, Paris, Gallimard.

- Cadiot (P), 1998, *Les prépositions abstraites en français*, Paris, Amand Colin

- Rakioà (Z.), 2014, *Les théories de la traduction*, Brno, Masarykova Univerzita.

- Serres (M.), 1974, *La traduction*, Hermès III, Col. Critique, Paris, Minuit.

- Steiner (G.), 1998, *Après Babel, une poétique du dire et de la traduction*, traduction français revue et augmentée : Edition Albin Michel, Paris, Albin Michel.

- Vinay (J.P.) et Darbelnet (J.), 1958, *Stylistique comparée du français et de l'anglais, méthode de traduction*, Paris, Didier.

* Dictionnaires

- Charaudeau (P.) et Maingueneau (D.) (sous la direction), 2002, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil.

- Guilbert (L.), Lagane (R.) et Niobey (G.) (Sous la direction de), 1989, *Grand Larousse de la langue française*, en sept volumes, Paris, Librairie Larousse

- Rey-Debove (J.) et Rey (A.), 2003, *Le nouveau Petit Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Texte



remanié et amplifié sous la direction de Rey-Debove et Rey, Paris, Dictionnaire le Robert.

المراجع العربية :

- تقي الدين أحمد بن تيمية الحراني، مجموعة الفتاوى، الجزء ١٣، القاهرة، المكتبة التوفيقية
- شهاب الدين أبو النشاء محمود بن عبدالله الألويسي، روح المعاني في تفسير القرآن العظيم والسبع المثاني، تحقيق ماهر حبوش، المجلد السادس، بيروت، مؤسسة الرسالة، ٢٠١٠
- صالح الفوزان، الإرشاد إلى صحيح الاعتقاد والرد على أهل الشرك والإلحاد، شيبين الكوم، دار الصحابة، ٢٠٠٦
- عبدالرحمن بن ناصر السعدي، تيسير الكريم الرحمن في تفسير كلام المنان، القاهرة، دار المنار، ٢٠٠٢
- عماد الدين أبو الفداء إسماعيل بن كثير، تفسير القرآن العظيم، القاهرة، المكتبة التوفيقية.
- محمد بن صالح العثيمين، القواعد المثلى في صفات الله وأسمائه الحسنى، القاهرة، دار ابن حزم، ٢٠٠٨
- محمد ناصر الدين الألباني، صحيح الجامع الصغير وزيادته (الفتح الكبير)، دمشق، المكتب الإسلامي، ١٩٨٨
- محمد بن يوسف الشهير بأبي حيان الأندلسي : تفسير البحر المحيط، تحقيق عادل أحمد عبدالمعبود و علي محمد معوض، الجزء الأول، بيروت، دار الكتب العلمية، ١٩٩٣
- وهبة الزحيلي، أصول الفقه الإسلامي، دمشق، دار الفكر، ١٩٨٦
- نخبة من العلماء بمجمع الملك فهد، أصول الإيمان في ضوء الكتاب والسنة، المدينة المنورة، مجمع الملك فهد لطباعة المصحف الشريف، ١٤٢١ هـ.